

ture tirillée, torturée, malade, qui semble se complaire dans le cynisme et les orgies de la fioriture, de cette absorption absolue de la ligne-mère par l'exubérance du profil dont la façade de la cathédrale des SS. Pierre et Paul de Troyes vient de nous révéler la dégoûtante et ignoble parure. En présence de cette squammeuse et blâfarde construction, on croirait voir un amas de rocailles rongées par la mousse et les lichens, ou de stalactites bavant sur les parois d'une grotte une peau lépreuse et ulcérée. — Mais revenons à notre grave primatiale.

L'orgue dont on ne sait que faire à Saint-Jean et pour lequel l'architecture de la basilique n'avait préparé aucune place, subordonnée qu'elle était alors à une antique liturgie, dont les canons proscrivaient sévèrement l'introduction de tout instrument de musique, de quelque nature qu'il fût, l'orgue continue à masquer nos belles verrières théologiques et légendaires de l'apside et à produire le plus déplorable effet. Un second malheur matériel se joint au premier. Une mauvaise carcasse de trône archiépiscopal, destinée à être parée, aux fêtes solennelles, se dresse en permanence devant l'orgue et présente l'image d'une véritable potence qu'on ferait bien mieux de reléguer dans un coin obscur ou dans une sacristie que de laisser en vue des fidèles et du chapitre. Un autel de marbre blanc d'un style médiocrement historique, avec *gradin*, a été élevé dans la chapelle de la Croix qui sert de *repositorium* pour les saintes espèces. Ce nouvel autel, contrairement à la consécration qui donnait son nom à la chapelle, a été, dans l'été dernier, clandestinement placé sous l'invocation de Saint-Pierre, sans l'aveu et le concours du chapitre.

La grande fenêtre de la chapelle où se trouve la châsse romaine de Saint-Exupère a été ornée de quatre personnages peints sur verre ; expression et couleur satisfaisantes, costumes